



Automnales, Nu perdu, La Griffe

2025

Trois chorégraphies de Christine Gérard

Interprétation : Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin, Claire Malchrowicz, Carole Quettier

Lumières : Flore Dupont

Son : Marc Baron

Musiques :

Automnales : Johannes Brahms, Arnold Schönberg, Paul Dessau, Peter Fischer, Franz Schubert, Paul Hindemith, Béla Bartók

Nu perdu : Alain Marchal

La Griffe : Seppuku, Marianne Faithfull et Keith Rowe

TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=JmJVluCZoVo>



Automnales, 1986

Trois danses, trois visages, trois temps pour redécouvrir l'œuvre de Christine Gérard

Élève de Jacqueline Robinson (elle-même élève de Mary Wigman), **Christine Gérard** est l'auteure d'une quarantaine de pièces depuis la création de sa compagnie Arcor en 1974, et une pédagogue émérite, notamment en composition au CNSMDP pendant 22 ans.

La temporalité de ce projet est déterminée par sa disponibilité et sa générosité à témoigner de son travail et à le transmettre. La récente publication : *Une parole libre en danse* écrite avec la chercheuse en danse Mélanie Papin, en témoigne.

Dans la continuité du projet de la compagnie Gramma- :

Cette compilation de pièces du répertoire de Christine Gérard s'inscrit dans la continuité du projet de la compagnie Gramma- : mettre en mouvement la mémoire collective par la réactivation de traces chorégraphiques et inventer d'autres narrations chorégraphiques par la notation Laban.

Elle prolonge *Les Statues meurent aussi*, pièce créée en 2021 pour cinq danseuses, qui dessinait des lignes contrastées de la danse moderne allemande à partir de reconstructions de partitions Laban. Ainsi, ces **recréations** (*Automnales*, *Nu perdu* et *La Griffe*) représentent une nouvelle étape de recherche pour questionner **la filiation de la danse moderne allemande dans le paysage chorégraphique français à la fin des années 1980** à travers le parcours, le témoignage et la présence de Christine Gérard.

Ce projet rassemble des danseuses contemporaines, élèves de Christine Gérard au CNSMDP et aux RIDC, nées dans les années 1980 : Anne-Sophie Lancelin, Claire Malchrowicz, Carole Quettier et Aurélie Berland.

Automnales

Ce quatuor a été créé en septembre 1986 à la Biennale de la danse à Lyon pour le centenaire de la naissance de Mary Wigman.

En 1986, ce fut la seule représentation d'*Automnales* dans un contexte où le répertoire compte peu pour la nouvelle danse française. On peut être frappé de la contradiction d'un tel événement « à contre-courant » proposé par la Biennale de Lyon. Quelle résonance peut trouver cette pièce aujourd'hui ?

Il s'agit d'approcher le travail profondément risqué et passionnant d'une telle démarche, celui d'un déplacement par rapport à sa propre danse et à celle de son époque. Car c'est une pièce à part dans le répertoire de Christine Gérard.

Version originale
Automnales (1986)

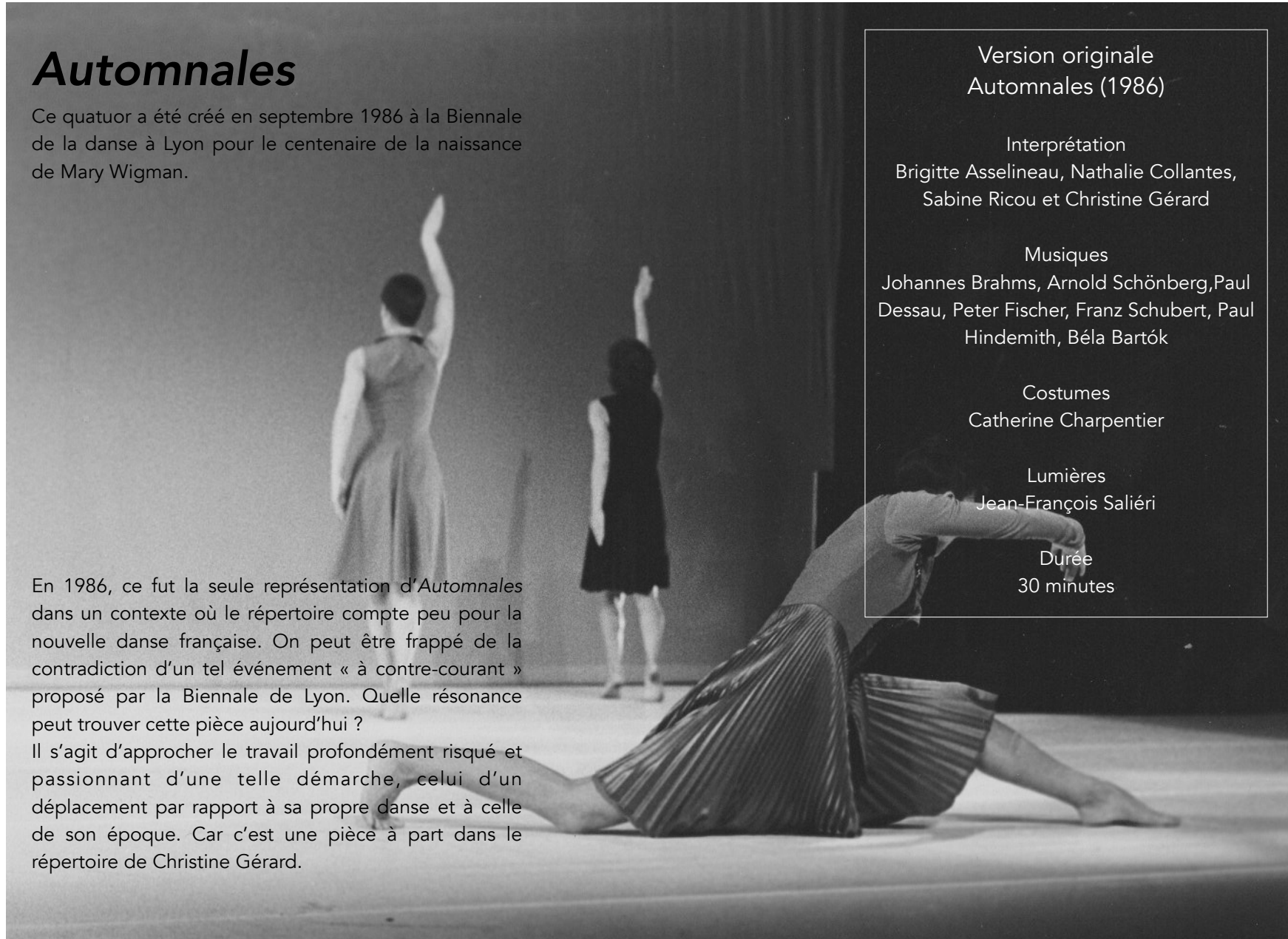
Interprétation
Brigitte Asselineau, Nathalie Collantes,
Sabine Ricou et Christine Gérard

Musiques
Johannes Brahms, Arnold Schönberg, Paul
Dessau, Peter Fischer, Franz Schubert, Paul
Hindemith, Béla Bartók

Costumes
Catherine Charpentier

Lumières
Jean-François Saliéri

Durée
30 minutes



Nu perdu

Co-produit par la Biennale de la Danse du Val de Marne, ce solo est présenté du 9 au 11 mai 1986 à Créteil.



« ...j'ai revu pour la première fois ses premiers gestes.
Les tous premiers ceux qu'on ne voit pas et qui sont, à chaque instant,
l'origine sensible de sa danse : j'ai compris (sans comprendre) qu'au
début de chacun des temps qu'elle conjugait il y avait un rébus qu'elle
déchiffrait sous mes yeux sans abuser de ses pouvoirs... » (Daniel
Dobbels)

Version originale
Nu perdu (1986)

Chorégraphie
Christine Gérard

Interprétation
Christine Gérard

Musique
Alain Marchal

Durée : 20 minutes

La Griffe

Ce solo est un autoportrait de 18 minutes créé à la demande du TNDI – Châteauvallon en mars 1992, en référence à l'œuvre plastique d'Arnulf Rainer.

Il a été transmis à Anne-Sophie Lancelin en décembre 2009.

Version originale La Griffe (1992)

Chorégraphie
Christine Gérard

Interprétation
Christine Gérard

Musiques
Seppuku, Marianne Faithfull et Keith
Rowe

Lumières
Jean-François Saliéri

Durée : 20 minutes

SPECTACLE

Christine GERARD

"LA GRIFFE"

En référence à l'œuvre plastique
d'Arnulf Rainer.

Autoportrait conçu et dansé par: Christine Gérard.

Eclairage :

Jean-François Saliéri.

Commande du T.N.D.I. Châteauvallon, créée en
son théâtre en Mars 1992.

Sous l'image, sous l'effet de surface que conjure le travail d'Arnulf Rainer, ce sont des forces inlassables qui composent et décomposent la matière du corps et du visage. Mouvement qui se creuse, se ride, se griffe, touche et capte tous les plis, les moindres déformations d'un corps dont l'humanité laisse transparaître la monstruosité qui le traverse aussi. Monstruosité passagère, spasmodique, convulsive, révélant toujours au-delà d'elle-même un état plus essentiel où ce jeu répétitif et obsessionnel d'une foule d'expressions - contradictoires, opposées, fatigantes ou exaltantes - pourrait aussi se calmer, s'apaiser, mettant à jour et à nu, sous toutes ces couches corporelles et plastiques, le mouvement d'un être peut être inaltérable et comme indéfiniment jeune. Comme si l'œuvre de Rainer menait vers un espace d'apparition qui serait le contraire de Dorian Gray : un portrait qui, ayant traversé toutes les altérations du temps révélerait sa sourde et secrète beauté.

Christine Gérard



Arnulf RAINER - "Selfportrait", peinture sur photographie, Courtesy Galerie Stadler, Paris.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL AUTOMNALES, NU PERDU, LA GRIFFE

RÉPÉTITIONS

9 au 14 décembre 2024 : CCN Roubaix
21 octobre au 31 octobre 2024 : CDCN Briqueterie
2 au 6 septembre 2024 : Conservatoire de Villejuif
26 au 30 août : ADDP Micadanses
22 au 26 avril : CND
8 au 12 avril 2024 : Micadanses
12 février au 16 février 2024 : Micadanses

DIFFUSION

JANVIER 2025 : MICADANSES/FAITS D'HIVER 2025
FEVRIER : CONSERVATOIRE DE VILLEJUIF

TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=JmJVluCZoVo>

AUTRES LIENS

Site de Christine Gérard : <http://www.christinegerardchoregraphe.com/>

Site de la Compagnie Gramma- d'Aurélié Berland : <http://cie-gramma.aurelieberland.com/>

Teaser de *Pavane...(miniature et miroir)* : <https://vimeo.com/330972214>

Teaser de *Les statues meurent aussi* : <https://vimeo.com/512866439>

BIOGRAPHIES

CHRISTINE GÉRARD

Chorégraphe

Très impliquée dans les débuts de la danse contemporaine des années 70, Christine Gérard fonde en 1974, avec Alex Witzman-Anaya, la compagnie ARCOR dans laquelle elle crée plus d'une quarantaine de chorégraphies de 1975 à 1999.

Elle est interprète à ses débuts pour des chorégraphes modernes — Jacqueline Robinson, Françoise et Dominique Dupuy — puis pour Susan Buirge, de 1971 à 1978. Entre 1970 et 1980, elle danse aussi pour François Verret, Jean Pomares et Alex Witzman Anaya. Elle danse en 1986 et en 2008 pour Daniel Dobbels, en 2012 dans *La jeune fille et la mort* de Thomas Lebrun, en 2016 dans *Initio* de Tatiana Julien et en 2021 dans *Ce qui nous relie* de Nathalie Collantès.

De son goût de la transmission, elle organise des cours réguliers pour professionnels à Paris de 1981 à 1989. Après l'obtention de son CA en 1989, elle enseigne pendant 22 ans au CNSMDP. Elle a dirigé de nombreux stages nationaux et internationaux. Elle s'engage aussi dans des projets de formation et de créations à Micadanses, au CND, au RIDC, à l'Espal et au CRR de Paris.



Nu perdu, 1986

AURÉLIE BERLAND

Interprète, notatrice Laban

Aurélie Berland, étudie la danse contemporaine et la cinétopographie Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris tout en poursuivant des études d'Histoire à Paris IV. Elle collabore depuis comme interprète à une quinzaine de créations de chorégraphes de la scène contemporaine française : entre 2007 à 2014 avec Daniel Dobbels, Christine Gérard, Christian et François Ben Aïm, à partir de 2013 avec Nacera Belaza et en 2023 avec Anne-Sophie Lancelin.

Au sein de la compagnie Gramma-, dédiée à valoriser l'utilisation des partitions chorégraphique, elle développe des projets de création à partir du répertoire : *Pavane... (miniature et miroir)* en 2017 et *Les Statues meurent aussi* en 2021 et propose des récitals de reconstructions mêlant amateurs et professionnels : *Steps...*(2018), *Les Battements du temps* (2019).

Elle collabore avec le chercheur Guillaume Sintès pour la reconstruction de *L'Oiseau-qui-n'existe-pas* de Karin Waehner qu'elle interprète au Centre National de la Danse. Elle mène aussi des reconstructions pour des conservatoires et des compagnies et des ateliers autour du répertoire à l'Université Paris VIII et à la Faculté des Arts de Strasbourg depuis 2018, et propose régulièrement des cycles d'initiation à la cinétopographie. Depuis 2021 elle est professeure de culture chorégraphique au Conservatoire du 1er arrondissement.

ANNE-SOPHIE LANCELIN

Interprète

Anne-Sophie Lancelin est née en 1985 à Lille. Elle suit les formations en danse contemporaine et en alto au CNR de Lille, puis elle poursuit l'enseignement en danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis 2006, elle travaille avec plusieurs chorégraphes, privilégiant les collaborations longues, notamment avec Thomas Lebrun, Josef Nadj, Daniel Dobbels, Christine Gérard, Aurélie Berland ainsi qu'avec Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé au sein de l'association Méharées (création de *Monde Fantastik* en octobre 2022).

En 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia qui lui permet de poursuivre son travail chorégraphique entrepris lors de précédentes co-crétions, comme celle du duo *Atem* avec Josef Nadj ou du duo *Tristes encore* avec le poète Marc Blanchet. Elle crée le solo *Persona* avec la collaboration du compositeur Lucas Fagin et du sculpteur Denis Monfleur, en janvier 2022. Elle co-crée en 2023 avec Karima El Amrani, le duo *Les Figures de l'Attention*, produit par la Compagnie Smitten. En 2024, elle crée un trio, *Le Quatrième pas se fait dans la nuit*, en complicité avec la photographe Nina Hernandez et le compositeur Lucas Fagin.

Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes. Le recueil *Où la tête s'est perdue* est publié dans le numéro 51 de la revue *L'Étrangère* en 2020. Le recueil de poèmes *Ouvrage du récif*, est paru aux éditions Le Cormier en 2021.

CLAIRE MALCHROWICZ

Interprète

Danseuse contemporaine formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Claire Malchrowicz a à cœur de croiser différentes manières de s'engager dans la danse. Aussi, outre ses activités d'interprète - auprès notamment de Marc Vincent, Nathalie Pernet, Claire Jenny, Aurélie Berland, Olivier Bioret, Nans Martin, Béatrice Massin... - elle est aussi chorégraphe, assistante chorégraphique et pédagogue.

Titulaire du DE en danse contemporaine et récemment diplômée en AFCMD, Claire intervient régulièrement en milieu scolaire et dans les hôpitaux. Elle accompagne aussi danseurs amateurs et professionnels, comédiens et musiciens dans des contextes de création ou de travail individuel, s'attachant à ce que chacun trouve cohérence et intégrité dans sa mise en mouvement, du détail au global, de l'invisible au visible.

En effet, longtemps intéressée par ce qui se joue en deçà du visible dans son travail chorégraphique (*Grenade* ; *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye ; *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty), elle s'y penche plus particulièrement en interrogeant les mécanismes attentionnels chez le danseur dans le cadre de son mémoire d'AFCMD.

Elle cherche à y faire apparaître ce que l'AFCMD peut moduler de la qualité et du contenu de la pensée attentionnelle du danseur dans un processus de création. Elle interroge alors l'impact des mécanismes attentionnels et psychiques dans la génération du mouvement, puis dans sa conduite et son intégration, l'amenant également à redéfinir le rapport à la volonté, à la mémoire, aux affects.

Ce travail soutient désormais son approche pédagogique et dialogue avec son intérêt pour la poésie de chaque subjectivité, et son affirmation sensible, incarnée.

CAROLE QUETTIER

Interprète

Carole Quettier se forme à la danse contemporaine au CCR de Rennes puis au CNSM de Paris, auprès de Susan Alexander, Joëlle Mazet, Peter Goss, André Lafonta, Christine Gérard et Martine Clary (1996-2001).

Entre 2004 et 2009 elle est interprète pour Hervé Robbe au CCN du Havre. En 2007 elle rencontre Daniel Dobbels, Compagnie De l'Entre-Deux, elle danse chacune de ses créations et l'assiste à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans le séminaire sur Les rapports entre danse et arts-plastiques de 5ème année. Elle donne également de nombreux ateliers pour des conservatoires, des danseurs amateurs, des adolescents en difficulté et des handicapés mentaux, et des cours techniques pour l'entraînement régulier du danseur à Micadanses.

En 2018 elle chorégraphie le solo *Midi sans paupière*, création au Festival Bien faits! 2019

Elle participe à des tournages pour Alain Fleischer et Danielle Schirman sur l'art et le design. Elle mène en parallèle un travail de recherche et création avec la plasticienne et vidéaste Elise Vandewalle, et la dessinatrice et peintre Marine Bikard.

En 2020 elle rejoint la compagnie Atmen, Françoise Tartinville pour la création *Collage*, en 2021 la compagnie Hekla, Eva Assayas, pour la création *Dans le creux de l'absence* et en 2023, la compagnie Euphorbia d'Anne-Sophie Lancelin pour la création *Le Quatrième pas se fait dans la nuit*.

Elle crée la compagnie La Volpe et chorégraphie un second solo *Mes « soudains »*, autour de lectures d'Henri Michaux. Création Festival Faits d'Hiver ! 2022

FLORE DUPONT

Créatrice lumières

Flore Dupont est régisseuse d'accueil au Regard du Cygne depuis la fin des années 90 auprès d'Alain Salmon et Frédéric Dugied et régisseuse de tournée pour des artistes chorégraphique (Elsa Wollaston, Andréa Sitter...), des musiciens (Gaël Mevel et le groupe vocal Mahna) et pour le théâtre (Isabelle Janier et Sophie Hutin pour le Théâtre de l'homme qui marche).

Créatrice lumière et vidéo pour la Cie Kivuko (*Lune, Soleil*), Andréa Sitter (*Juste au corps Salomé*), Gaël Mevel et Didier Petit (*Ode maritime*).

Créatrice Lumière en 2021 pour la Compagnie Gramma-d'Aurélié Berland (*Les Statues meurent aussi*), Jessica Bonamy (*Ta'am*), la Cie Rives (*De nul lieu et du Japon*) et pour la cristalliste Catherine Brisset, interprète d'œuvres de musique contemporaine.

MARC BARON

Compositeur

Le travail musical de Marc Baron s'inscrit dans une logique traditionnelle de composition en studio. La bande magnétique, le magnétophone et les machines analogiques y occupent une place centrale. Ses sources sont essentiellement issues de captations du quotidien, récupération d'archives existantes et de manipulations électroniques. Ce matériau, souvent biographique, est mis à l'épreuve de la bande et des machines pour produire un alliage conçu pour le haut-parleur.

Sa musique est un travail d'assemblage avant tout : il cherche à créer une tension en entremêlant des qualités et des éléments disparates pris entre un ultra-réalisme d'apparence et l'abstraction de la matière sonore brute. Il cherche ainsi une musique d'extrême contraste.

Par ailleurs, son travail sur scène est fondamentalement lié à la contrainte et à l'archaïsme des magnétophones et de la bande magnétique. Il fabrique des compositions qu'il interprète sur scène avec ses machines où la mécanique sonore du magnétophone prend place dans la masse des sons imprimées sur la bande et des larsen générés par l'entremêlement des machines et du lieu.

<https://marcbaron.fr/>

Présentation de la Compagnie Gramma-

La compagnie Gramma- est fondée en 2014 par Aurélie Berland après sa formation de quatre années en cinétographie Laban, au CNSMDP à Paris, pour développer les usage de la notation dans les champs de la transmission, de la création et de la recherche en danse.

CRÉATION A PARTIR DE PARTITIONS

La notation Laban est l'outil principal de ses créations, comme moyen d'accéder et d'explorer le répertoire mais aussi comme moyen d'écriture chorégraphique.

La première création *Pavane...* (2017) transforme le chef d'œuvre du chorégraphe moderne américain José Limon, *The Moor's Pavane* (1949), en proposant une réduction et une augmentation du quatuor d'après la partition Laban existante.

Dans *Les Statues Meurent Aussi* (2021) Aurélie Berland, nous plonge dans la danse moderne allemande, prenant à bras le corps les ambiguïtés idéologiques des années 30. Et elle se penche sur l'envers des œuvres, c'est-à-dire les techniques et pédagogies des danseurs de ces années-là, jusqu'à l'écriture de pièces (Rudolf Laban, Mary Wigman et d'autres élèves de Laban, Irmgard Bartenieff, Dorothee Günther).

TRANSMISSION DU RÉPERTOIRE ET DE LA CINÉTOGRAPHIE

La compagnie propose un cycle d'initiation à la notation à Paris depuis 2021. Depuis 2015, de nombreux projets de reconstruction de partitions sont menés, traversant un grand nombre de styles de danses (danse moderne, postmoderne, danse classique, mime) pour des compagnies professionnelles (la Compagnie Suisse Bite The Bullet Dance Company) et des conservatoires (CNSMDP, Conservatoires municipal du 12ème et 1er arrondissement de Paris). Ces reconstructions peuvent donner lieu à des récitals mêlant danseurs professionnels et artistes amateurs, transmission orale et écrite : *Steps...* en 2018 et *Les Battements du temps* en 2019. En 2021, Aurélie Berland est sollicitée par le Ministère de la Culture pour composer une variation de fin de 3ème cycle/EAT d'après des partitions de danse.

LIENS AVEC LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE

À la demande de l'Association des chercheurs en danse, Aurélie Berland reconstruit et interprète le solo *L'Oiseau-qui-n'existe-pas* de Karin Waehner programmée par le Centre National de la Danse à Pantin.

Elle enseigne à l'Université de Strasbourg depuis 2018 (TD initiation à la notation, TD Atelier autour du répertoire) et à l'Université Paris VIII de 2018 à 2021.



CONTACT DE LA COMPAGNIE

Aurélie Berland

✉ 20 rue Yvonne - 92340 Bourg-la-Reine

☎ 06 62 00 04 85

✉ cie.gramma@gmail.com

<http://www.cie-gramma.aurelieberland.com>